

COOPÉR·ACTION

No 23 - SEPTEMBRE-OCTOBRE 2009 | PRIX CHF 4.- | ABONNEMENT ANNUEL DE SOUTIEN CHF 20.-



E-CHANGER | Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tél. 026 422 12 40 | www.e-changer.ch | CCP 17-7786-4



E-CHANGER, OU L'ART D'OSER LE CHANGEMENT DURABLE

En 2009 notre mouvement fête ses 50 ans d'activité. Durant ce demi siècle, près d'un millier de volontaires sont partis appuyer différents projets dans une trentaine de pays du Sud. D'inspiration missionnaire durant ses deux premières décennies, notre conception de la coopération s'est ensuite laïcisée et a élargi son horizon sociopolitique dans les années 80. A la fin des années 90, la création de E-CHANGER a permis de faire évoluer encore la philosophie de nos projets, désormais clairement axée sur le changement par l'échange et la réciprocité. Mais ce jubilé constitue aussi pour nous l'occasion de nous interroger sur les raisons qui rendent le changement nécessaire et sur la pertinence des nos résultats.

Il paraît évident qu'un ordre global qui abandonne à la faim plus d'un milliard d'êtres humains nécessite des changements, tant politiques qu'économiques. Or E-CHANGER a très vite compris que des mutations en profondeur ne s'opèrent pas par simple transfert de savoir faire. Des améliorations durables passent par la construction de l'auto-estime des populations du Sud exploitées et par une prise de conscience généralisée, par les citoyens du Nord, de l'injustice du système actuel.

Cela dit, le travail de sensibilisation que nous menons est-il véritablement efficace et devons-nous le poursuivre? A vrai dire nous n'avons pas réellement le choix tant la situation actuelle (dégradation de l'environnement, crises

économique, alimentaire, climatique...) a de quoi nous inquiéter. Mais alors comment parvenir à faire passer un message permettant de concrétiser rapidement les changements nécessaires?

Hetty Hillesum, écrivaine juive morte à Auschwitz pendant la guerre, nous fournit peut-être un élément de réponse. Elle notait dans son journal: «Je ne crois pas que nous ne puissions corriger quoi que ce soit dans ce monde que nous n'ayons déjà corrigé en nous-mêmes». Le changement, selon elle, passe par un travail tant personnel que social, avec à la clé une augmentation de notre capacité d'écoute, d'apprentissage mutuel et d'humilité, débouchant par là même sur des renouvellements novateurs dans nos contextes de vie.

Or changer n'est pas facile. Oser affronter l'inconnu demande du courage et de la persévérance. Nos volontaires ont ce courage et nous montrent ainsi la voie en osant partir affronter des réalités inconnues, tant intérieures qu'extérieures.

C'est pour cela que nous souhaitons ici leur rendre hommage et les remercier. Grâce à leur cheminement personnel, ils ont imprégné leurs actions d'un amour plus grand, plus fort, et généré ainsi des mutations en profondeur, au Sud comme au Nord. A partir de leur travail E-CHANGER contribue à l'émergence d'un autre monde, plus équilibré et plus juste. Notre intime conviction est que cette mission, aujourd'hui comme hier, non seulement demeure possible mais s'avère plus que jamais indispensable.

> Bernard Fragnière, président de E-CHANGER, et Beat Tuto Wehrle, Secrétaire Général

BRÉSIL

COOPÉRER ET
METTRE EN MOUVEMENT

Coopérer avec quelqu'un signifie se mettre à ses côtés, rassembler les savoirs, les énergies, en échangeant les expériences acquises.

C'est ce que fait E-CHANGER dans les pays où son programme est mis en oeuvre. Ici, au Brésil, cette coopération incorpore une dimension particulière: la solidarité, orientée et renforcée par la pensée collective, dans la lutte pour une planète meilleure.

Entre le Nord et le Sud, les synergies se croisent et se mêlent: c'est la mise en commun du désir et des projets de deux sociétés qui s'engagent à faire de l'échange culturel et humain un outil durable d'intégration et d'apprentissage mutuel.



Djalma Costa

Coopérer à travers l'échange de personnes, c'est donner de soi-même, de sa propre façon d'être homme ou femme, c'est partager la conviction que ce que fait l'autre est important à la fois localement et sur un plan global. C'est dans cet esprit que E-CHANGER a coopéré au fil des ans avec la société civile brésilienne, appuyant constamment les mouvements et organisations sociales dans leurs luttes.

Ce renforcement peut prendre ici plusieurs formes: actions de protection de la nature (agro écologie), défense des

plus démunis (droits humains), ou encore consolidation des organisations partenaires (empowerment et renforcement institutionnel). Les résultats se concrétisent par la constitution d'un réseau solide et durable, capable de croître et de s'impliquer dans la lutte pour un Brésil plus juste.

Les personnes venues d'une autre culture, d'une autre société, emportent dans leurs bagages rêves et nostalgie. Lorsqu'elles arrivent ici, elles sont invitées à s'intégrer, à adopter la manière latine d'être et d'agir, à se mêler à ce peuple, à partager sa culture... Par l'échange entre le Nord et le Sud, nous réaffirmons qu'un autre monde est possible lorsque les cultures se rejoignent dans la recherche d'horizons privilégiant la vie. Ainsi progresse la lutte pour la terre, pour les droits humains, intégrée dans la pratique de chaque mouvement et organisation partenaire d'E-CHANGER.

E-CHANGER Brésil est fier de faire partie de cette grande construction collective et nous nous sentons intégrés dans ce grand mouvement.

> Djalma Costa, coordinateur au Brésil

BOLIVIE

UNE COOPÉRATION PERTINENTE
DANS LA NOUVELLE BOLIVIE
«À CONTRE-COURANT»

Le récit de Mathilde Defferrard, coopératrice de E-CHANGER auprès des femmes du Mouvement des Sans Terre (MST) de Cochabamba, lors de la rencontre annuelle de juillet 2009, illustre bien notre conception de la coopération: une rencontre solidaire empreinte de respect mutuel, allant de pair avec l'engagement permanent dans la lutte pour un monde meilleur.

Lorsque, pour la première fois, Mathilde visita un nouveau lieu d'établissement dans la région amazonienne en compagnie d'Asunta¹ et d'autres compagnons du Mouvement des Sans Terre, elle s'équipa au mieux pour cette occasion, notamment de bottes hautes pour se protéger de l'eau, des serpents et autres dangers de la forêt. Mais lorsqu'elle vit qu'Asunta, comme ses autres compagnons de voyage, tous paysans venant des hauteurs de Cochabamba et donc tous étrangers comme elle à l'environnement de la forêt tropicale, n'avaient que des nu-pieds, Mathilde laissa les bottes dans son sac à dos et chaussa ses sandales pour marcher dans la jungle. Elle manifestait ainsi qu'elle n'était pas une « experte » du Nord, mais une camarade comme les autres, avec des compétences et aptitudes spécifiques, appuyant la lutte du MST en Bolivie.



Elke Kalkowsky

Evo Morales a demandé aux acteurs de la coopération internationale en Bolivie de ne plus se comporter comme des patrons mais comme des partenaires. Cependant, et cela bien avant que ne soit élu le premier président d'origine indigène d'Amérique latine, les coopératrices et coopérateurs d'E-CHANGER travaillaient déjà aux côtés d'organisations qui, par la recherche de la justice, de la dignité et du respect des droits humains, transgressaient le système. Ils-elles ont ainsi contribué, dès le début, au processus de transformation de la société bolivienne en formant des leaders et des techniciens. Ces actions, basées sur une méthodologie éducative novatrice, ont permis de renforcer les organisations sociales.

Tout cela ne serait pas possible sans les grandes compétences interculturelles dont font preuve les coopératrices et coopérateurs d'E-CHANGER arrivant en Bolivie. La formation qu'elles-ils reçoivent en Suisse, notamment en matière de méthodologie d'éducation populaire, constitue un outil indispensable pour affronter les défis qui sont ceux d'une mission. Mais, au-delà de la formation, l'engagement social de toutes et tous ainsi que les qualités humaines importent tout autant à l'établissement de ce pont entre le Sud et le Nord, rapprochant les personnes et les peuples qui croient qu'un autre monde est possible.

L'émergence d'une leader comme Asunta Salvatierra, le succès de l'école Creciendo, qui accueille des enfants rejetés par le système éducatif officiel, ou encore les initiatives économiques améliorant le niveau de vie des femmes guaranies de la Capitainerie de la Zona Cruz, tous ces exemples constituent la preuve irréfutable que la proposition et l'action d'E-CHANGER ont été et continuent d'être pertinentes dans cette nouvelle Bolivie «à contre-courant».

> Elke Kalkowsky, coordinatrice en Bolivie
 1^{ère} dirigeante du MST et partenaire de Mathilde

BURKINA FASO ET PAYS LIMITROPHES

APPRENTISSAGE ET RESPECT DES ORGANISATIONS ET MOUVEMENTS SOCIAUX

En mai 2009 E-CHANGER a établi une coordination à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, afin de mieux suivre et soutenir les partenariats actuels et futurs dans ce pays et les nations limitrophes.

Une ONG de plus direz-vous, quelques volontaires supplémentaires dans un pays qui compte près de 200 ONG locales et internationales reconnues par l'État, chacune avec des objectifs certes fort intéressants, mais souvent sans relation ni concertation entre elles, voire en réelle concurrence dans certaines régions?

QU'EST-CE QU'E-CHANGER PEUT APPORTER DANS CE CONTEXTE PLUTÔT DIFFICILE?



Martina Röncke Kaboré

Tout d'abord, il est important de chercher à mieux comprendre les réalités socioculturelles et économiques de nos deux pays afin de mieux percevoir les besoins et aspirations des gens. Ensuite, il est indispensable de continuer à sonder le paysage de la coopération au développement, ses enjeux politiques, afin de rester vigilant et trouver des synergies avec d'autres ONG, suisses, locales ou internationales oeuvrant dans le même sens ou avec les mêmes groupes cibles.

La nouvelle coordination permettra à E-CHANGER de consolider les partenariats actuels, dont l'un cherche à promouvoir le droit à l'éducation et à l'insertion socio-professionnelle des personnes handicapées et les deux autres font partie du réseau international de la Marche mondiale des femmes. Nous avons également comme partenaire un réseau paysan au Mali. Une nouvelle approche est en train de se développer avec une entreprise sociale qui fait de la capitalisation des savoirs et savoir-faire dans le monde rural. Avec ce dernier partenariat E-CHANGER soutient une jeune entreprise qui fait un travail important de récolte et de restitution des expériences du terrain: un type nouveau de collaboration qui

mérite d'être poursuivi et analysé.

Par le travail de ses volontaires, E-CHANGER cherche à ajouter une pièce au puzzle de la coopération au développement, dans une approche modeste mais centrée sur les besoins et possibilités réelles des partenaires. N'oublions en outre jamais que nous sommes les hôtes et que ceux qui nous accueillent font preuve avec nous de beaucoup de patience!

Le nouvel effort que constitue la présence d'E-CHANGER en Afrique représente un hommage véritable et concret rendu à l'action de notre mouvement. Ce dernier, né il y a 50 ans avec les premiers volontaires en Afrique, revient aujourd'hui sur ce continent avec une philosophie inchangée, axée sur le service, l'échange, l'apprentissage et le respect de la spécificité des organisations et mouvements sociaux africains.

> Martina Röncke Kaboré,
 coordinatrice au Burkina Faso et pays limitrophes

COLOMBIE

LA CLÉ C'EST DE PROMOUVOIR UNE COOPÉRATION SOLIDAIRE ENTRE LES PEUPLES

À la fin 2008, E-CHANGER et PAS (Pensamiento y Acción Social - Pensée et Action Sociale), une organisation de la société civile colombienne, ont signé un accord pour coordonner leurs programmes en Colombie. Les termes en ont été précisés lors d'une mission de terrain d'E-CHANGER en septembre 2008, qui a inclus des rencontres avec l'équipe de PAS et permis de constater une étonnante similitude dans les convictions et intentions des deux organisations: échanges avec les autres acteurs de la société civile, recherche de partenaires possibles et analyse de la réalité nationale. Un agenda vertigineux, qui nous a enrichis, et a produit des résultats immédiats.



Irma Garcia Heredia

Au matin du lundi 8 septembre 2008, l'équipe de PAS était disposée à écouter la proposition de E-CHANGER, par la voix de son représentant Sergio Ferrari. Le dialogue fut fluide dès le premier instant. Le concept d'une coopération basée sur la solidarité, l'idée de l'homme et de la femme comme centres de développement, l'objectif de promouvoir et de renforcer des propositions alternatives émanant de la société civile, tous ces éléments constituèrent le cadre d'un ensemble de valeurs partagées, de visions analogues coïncidant également sur les thèmes stratégiques: droits humains et souveraineté alimentaire. Cela avec un ingrédient supplémentaire: la nécessité de consolider les

synergies de la communauté helvétique en Colombie. C'est à dire la possibilité réelle d'articuler le programme de E-CHANGER avec ceux des autres ONG suisses et du SUIPPCOL (Programme suisse de promotion de la paix).

Un agenda a été établi: dans le cadre du renforcement des processus et mouvements sociaux, les deux lignes thématiques seront développées par le biais d'un programme de E-CHANGER en Colombie, avec la présence de six coopératrices et coopérateurs à la fin 2009.

La coordination de Colombie a, depuis toujours, travaillé pour atteindre cet objectif, avec la conviction que les volontaires fournissent une contribution professionnelle spécifique en termes de solidarité Nord-Sud. Le chemin parcouru jusqu'ici est gratifiant. PAS a intégré une coopératrice qui collabore à deux domaines du travail institutionnel: sécurité et protection, ainsi que le renforcement des mouvements sociaux. Fin 2009 et début 2010 nous pourrions compter sur deux nouveaux volontaires qui viendront appuyer des partenaires travaillant sur les thèmes suivants:

- > souveraineté alimentaire et défense de l'accès à l'eau comme droit fondamental
- > renforcement des initiatives de paix émanant de la base et impact de la présence des multinationales dans les processus d'organisation locaux.

L'horizon est tracé. La clé du succès consiste à renforcer les synergies, les propositions alternatives venant de la société civile et la coopération Nord-Sud basée sur la solidarité entre les peuples. Des perspectives porteuses au moment de célébrer les 50 ans du mouvement.

> Irma Garcia Heredia, coordinatrice en Colombie

NICARAGUA

UNE PRÉSENCE SOLIDAIRE DEPUIS PRESQUE 30 ANS

E-CHANGER a commencé sa collaboration avec le Nicaragua pendant la période de la Révolution sandiniste et fut l'une des premières ONG suisses présentes dans ce pays. Depuis presque 30 ans, elle continue d'apporter son soutien solidaire au peuple nicaraguayen.

Les volontaires de Frères Sans Frontières (aujourd'hui E-CHANGER) ont fait partie des internationalistes qui, animés par un grand esprit solidaire et motivés par les changements politiques, sociaux et économiques impulsés par la Révolution, ont travaillé au Nicaragua, apportant à ce pays leur appui inconditionnel et oeuvrant avec la population aux tâches de la reconstruction.



Mila Incer

À la fin des années 80, la Révolution sandiniste a été confrontée à une guerre d'agression et le peuple a souffert de ses terribles effets. Dans ces circonstances difficiles, les volontaires d'E-CHANGER, ainsi que de nombreux autres acteurs des mouvements de solidarité, contribuèrent à rompre le blocus de l'information. Ils firent connaître au niveau international les réussites du processus de changement, sensibilisant ainsi l'opinion contre l'intervention nord-américaine.

Travailler au Nicaragua durant cette époque signifiait courir beaucoup de risques. Malgré cela les coopérants, au même titre que de nombreux Nicaraguayens, étaient disposés à donner leur vie pour un avenir meilleur. La mort de Maurice Demierre (ancien volontaire de Frères Sans Frontières) et celle de nombreux autres internationalistes témoigne de leur engagement solidaire et sans limite avec le peuple du Nicaragua.

Après cette période révolutionnaire et jusqu'à aujourd'hui, E-CHANGER a continué d'être présent dans ce pays d'Amérique centrale. Durant toutes ces années, ses coopér-acteurs/trices ont offert leur appui direct et solidaire à la population urbaine et rurale, notamment dans la réalisation de projets sociaux, productifs, environnementaux, d'infrastructures et de développement local. En plus de contribuer au renforcement d'organisations de la société civile, en échangeant et partageant intégralement connaissances et expériences, le travail d'information et de sensibilisation en Suisse continue d'être une part essentielle de leur engagement.

Ayant connu le pays, ses habitants, sa culture et ses organisations, vécu au sein de la population, partagé ses réussites et ses difficultés, et comprenant son combat pour survivre dans des conditions économiques et sociales difficiles, de nombreux volontaires sont rentrés dans leur pays d'origine avec un plus grand niveau de conscience. Cela se traduit par une meilleure compréhension des différences entre le Nord et le Sud, et de la nécessité de lutter pour la paix et la démocratie, pour la justice et l'équité. En promouvant dans le monde du travail, au sein de la famille et dans l'ensemble de la communauté, la construction d'un monde plus solidaire.

> Mila Incer, coordinatrice au Nicaragua



Camille Carron,
ancien président de
Frères sans Frontières
et de E-CHANGER

UN MOUVEMENT AVEC DES VALEURS BIEN ANCRÉES

Lorsque j'étais enfant j'entendais parler de l'engagement de laïcs missionnaires à Madagascar, puis ailleurs en Afrique noire. A l'âge de 23 ans, j'ai participé à une année de formation FSF, «Frères Sans Frontières; des week-ends et des stages d'échanges, de partage, de témoignages de volontaires de retour ou de partenaires africains ou sud-américains. J'ai apprécié l'idée que FSF était un mouvement ouvert aux autres cultures et imprégné des valeurs de fraternité dépassant les frontières.

L'AFRIQUE

Je me suis engagé de 1977 à 1980 au Rwanda dans un projet d'animation rurale qui touchait tous les domaines de la vie des familles. Avec une forte équipe rwandaise et un collègue volontaire Alain Monnay, avec des principes simples, écouter, poser des questions qui font réfléchir, aider les gens à exprimer leurs besoins, réaliser leurs projets plutôt que les nôtres, devenir inutile... Ces idées ont été suffisamment fortes pour que, lors d'un voyage en 1997, malgré les massacres qui ont endeuillé le Rwanda, je puisse vivre l'agréable surprise de rencontrer une population qui a intégré les changements proposés par le CCDFP (centre communal de développement et de formation permanente): le centre nutritionnel a fait régresser le taux de malnutrition, des sources d'eau potable sont captées sur toutes les collines, des fruits et légumes sont cultivés et consommés, les petits artisans formés au centre travaillent dans toute la région...

L'AMÉRIQUE DU SUD

Huit ans plus tard, après avoir laissé mon exploitation agricole en Valais, nouvel engagement FSF dans la forêt amazonienne péruvienne, au PEASAGRO (projet d'expérimentation et d'appui à l'agriculteur). De 88 à 90, développement d'une société d'agriculture, création du premier syndicat agricole d'une zone plus grande que la Suisse, défense de la terre contre l'exploitation minière qui nie la présence d'une population agricole...

LA PRÉSIDENTE DE FSF - E-CH

Au retour, de nombreux engagements culturels, sportifs, syndicaux... et surtout la présidence de Frères Sans Frontières. De 1992 à 1997, quelques années seulement, mais d'une intensité rare. Un mouvement qui porte bien son nom, avec de gros bouleversements: avec Unité, une plate-forme des organisations d'envoi de volontaires, création des coordinations en Afrique et en Amérique latine, systématisation des groupes de soutien, changement de nom, de statuts, création de la charte du mouvement... E-CHANGER était né. Avec des valeurs d'échange, de partenariat, de changements nécessaires au sud comme au nord... Un langage qui évolue avec son temps, mais avec des valeurs qui gardent l'idée de fraternité universelle, de partage, d'échange culturel... les volontaires sont aussi coopérants, mais engagés pour des missions au sud, on revient loin en arrière.

PERSPECTIVES

Le monde aussi est en mouvement. Il change rapidement d'un côté, mais si peu d'un autre: il y a toujours un milliard de personnes qui souffrent de la faim. Dans les années 70 on dépensait un milliard de dollars par jour pour les armements, maintenant trois... A la globalisation des échanges commerciaux et financiers, le volontaire répond par une globalisation des échanges culturels et humains, il travaille encore et toujours à la croissance de la solidarité, du partage, du partenariat nord-sud. Il est plus que jamais nécessaire.

Au départ les volontaires devaient participer activement au financement de leur séjour, puis la Confédération a supporté la quasi totalité des coûts. Maintenant elle se désengage partiellement en obligeant les organismes à trouver une part substantielle de leur financement. Les valeurs fondatrices de E-CHANGER sont d'autant plus nécessaires que le mouvement a besoin d'un soutien accru de la société civile pour survivre alors qu'il est toujours plus difficile de «vendre» des projets de développement plutôt que l'aide d'urgence. Si intellectuellement l'échange au niveau des personnes est bien reconnu, il ne touche pas naturellement l'émotion qui fait ouvrir le porte-monnaie. Parallèlement à l'activité sur le terrain, un immense travail reste à faire pour que la reconnaissance du travail des volontaires se traduise en engagement aussi financier. Pour que dans 50 ans, on puisse fêter un mouvement riche de valeurs et vivant avec son temps.

> Camille Carron, ancien président de Frères sans Frontières et de E-CHANGER



Exposition: l'arbre de mille volontaires

LES FESTIVITÉS DES 50 ANS DE E-CHANGER

LAUSANNE

1 au 12 septembre Exposition
Forum de l'Hôtel de Ville, 9h-18h30
5 septembre Théâtre-forum
CPO d'Ouchy, 20h
17 septembre Frei Betto, théologien de la libération,
Conférence publique «La crise mondiale: alternatives latino-américaines», en partenariat avec la FEDEVACO - Fédération Vaudoise de Coopération
CPO d'Ouchy, Beau-Rivage 2, 19h30

FRIBOURG

16 septembre Frei Betto, théologien de la libération,
Conférence publique
Salle paroissiale de St-Pierre, 20h
17 au 20 septembre Concerts et spectacles
en collaboration avec le festival «Le Monde en Fête»
16 au 23 septembre Exposition
Ecole d'Ingénieurs et d'Architectes de Fribourg, Pérolles 80

INVITATION

à la grande Fête des 50 ans de coopération solidaire
SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2009, FRIBOURG

Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, bd Pérolles 80

Programme et inscription sous www.e-changer.ch

dès 14h L'après-midi des enfants
16h30 Partie officielle des 50 ANS
18h Théâtre-forum, Echanges solidaires
19h Repas des cuisines du Monde, animations

DELEMONT

1^{er} au 12 novembre Exposition
Bibliothèque municipale, rue de l'Hôpital 47, et à l'Hôtel de Ville
1^{er} octobre Vernissage
Hôtel de Ville, puis déplacement à la Bibliothèque municipale, 18h
3 octobre Théâtre-forum
Salle de la Bourgeoisie, rue de l'Hôpital 47, 20h15
20 octobre Conférence-témoignage en collaboration avec l'Université populaire par Gildas Allaz, ancien volontaire au Nicaragua
Aula de l'Ecole secondaire de Courrendlin, 20h
27 octobre Visite guidée de l'exposition
rdv à Hôtel de Ville - 18h00
29 octobre Film «Des terres pour les sans terres» et témoignage sur le Mouvement des sans-terres, par la famille Schmid, volontaires de retour du Brésil, Salle de la Bourgeoisie, 20h15
31 octobre Visite guidée de l'exposition
rdv à Hôtel de Ville, 10h00

GENÈVE

En collaboration avec le festival «Filmar en America Latina»
du 6 au 22 novembre

du 14 au 21 novembre Exposition
Maison des Associations
14 novembre Vernissage de l'Exposition,
Maison des Associations, 17h00
15 novembre Journée E-CHANGER du festival America Latina
Projections, discussions.
Salle «Fonction Cinéma», Grütli, 13h00 à 20h30
21 novembre Théâtre-forum
Maison des Associations, 20h

Maison des Associations, rue des Savoises 15
Grütli, Général Dufour 16

NOUS FÊTONS EN SYNERGIE

PARTENARIAT DE E-CHANGER AVEC LE FESTIVAL «MONDE EN FÊTE»

Cette année, E-CHANGER et le «Monde En Fête» ont décidé de collaborer en mettant à l'honneur le Brésil. Deux entités bien distinctes avec le même regard sur le monde. E-CHANGER fête cette année son 50^{ème} anniversaire. Le «Monde En Fête» quant à lui lance la 5^{ème} édition de son festival. Ces deux associations partagent le même but: prouver que la découverte de l'autre et de différentes cultures est toujours d'actualité, malgré la crise qui fragilise notre société!



E-CHANGER promeut l'échange entre le Sud et le Nord. Actuellement, 45 volontaires travaillent en collaboration avec des organisations partenaires réparties dans cinq pays (Brésil, Bolivie, Nicaragua, Colombie et Burkina Faso). Avec ses partenaires locaux, E-CHANGER se bat pour obtenir davantage de justice sociale et économique.

Depuis sa création en 2002, le «Monde en Fête» propose, sur le thème d'un

pays invité, un programme qui s'adresse à tout un chacun, permettant de découvrir la richesse culturelle du pays en question. Au lieu d'importer des artistes qui ne laisseront qu'une trace éphémère de leur passage, le «Monde en Fête» met en avant le potentiel interculturel suisse et fribourgeois. Cette année, un «Bus tour» sillonnera l'agglomération de Fribourg et permettra aux habitants de s'exprimer sur les différences entre leur pays natal et la vie dans le canton.

À travers les nombreuses manifestations qui auront lieu du 16 au 20 septembre prochains, E-CHANGER et le «Monde en Fête» souhaitent faire prendre conscience de l'apport de l'échange avec l'autre. Avec la conviction que la Terre appartient à tous, que nous devons la protéger et en être responsables. Ce sont ces valeurs communes qui ont motivé ce partenariat pour l'année 2009. Marquer l'échange, la rencontre avec d'autres cultures, d'autres façons de vivre, que ce soit à Fribourg, en Amérique Latine ou en Afrique! La Suisse est un vivier riche en qualité humaine et artistique qu'il faut montrer et découvrir: cette force nourrit la réflexion selon laquelle un nouveau mode de vie est possible en mélangeant les cultures et les populations.

E-CHANGER et Le Monde en fête,
pour en savoir plus www.e-changer.ch

LES 50 ANS DE E-CHANGER ET LE FESTIVAL FILMAR EN AMÉRIQUE LATINA

Depuis une dizaine d'années déjà le festival Filmar en Amérique latine apporte sa modeste contribution pour une plus grande diversité culturelle sur les écrans romands. Plus de 750 films présentés en dix ans, face aux 5 à 8 films latinos américains commerciaux distribués annuellement dans les cinémas. C'est avec un grand plaisir que notre festival s'associe aux 50 ans de E-CHANGER, en accueillant l'exposition « Donner, recevoir... échanger », et en présentant des documentaires des partenaires de E-CHANGER en Amérique latine.

Une partie du cinéma latino américain prend son ancrage en profondeur, et depuis longtemps déjà, lorsque l'on pense aux films brésiliens des années 1960 et 1970 de Glauber Rocha.

La thématique du festival pour le documentaire de 2009 est particulièrement propice à la projection, durant la journée du dimanche 15 novembre, de films proposés par E-CHANGER sur l'accès à la terre et les organisations paysannes.

Au-delà des énormes défis pour combattre les profondes inégalités, de nombreux films présentés cette année montrent l'importance des mouvements paysans et de la solidarité internationale. Une manière de donner la parole à des «

sans voix », aux travailleurs journaliers sans terre au Brésil (dans le film « Romance de terre et d'eau »), à ces communautés qui luttent, pour mieux comprendre également le fonctionnement au quotidien de syndicats paysans, de relever le rôle des femmes dans ces mouvements, de mieux connaître l'engagement aux côtés du Mouvement des Sans Terre, et de garder en souvenir ceux qui ont payés cet engagement de leur vie (Que Viva Mauricio Demierre).

> Gérard Perroulaz, Directeur artistique du festival «Filmar en Amérique latine», chargé de recherche à l'Institut de Hautes études internationales et du développement IHEID.

Le programme du 11^{ème} festival Filmar en Amérique latine:
www.filmar.ch





Enfants de l'école Creciendo, partenaire de E-CHANGER en Bolivie

RETOUR

Gildas Allaz, géomaticien a terminé en juin son engagement de 3 ans et demi à Matagalpa au Nicaragua. Il a appuyé le CIGMAT centre d'information du territoire de Matagalpa dans le but de renforcer les compétences techniques de l'équipe en géomatique. L'expérience fructueuse a permis également au CIGMAT de renforcer son réseau de partenariat au Nicaragua et en Europe. Gildas a également mobilisé et informé de manière très régulière un important groupe de soutien de 500 personnes. Un grand merci à Gildas et à toutes les personnes qui l'ont appuyé.

Denise da Veiga, avocate Suisso-brésilienne a terminé en juillet un engagement de 9 ans comme coopé-actrice à Brasilia au Brésil. Dans un premier temps, elle a appuyé le secteur des projets et droits humains du Mouvement des Paysans Sans Terre, puis a mis son expérience au service du CIMI (Centre indigéniste missionnaire). Denise a contribué à la systématisation et à la dénonciation des cas de violation des droits humains des paysans et des peuples indigènes. Un grand merci pour son grand et fidèle engagement.

DÉPARTS

Sarah Burkhalter, a rejoint la Bolivie début août 2009. Elle va collaborer avec la Capitania Guarani de Zona Cruz dans la région métropolitaine de Santa Cruz. L'objectif est de renforcer l'organisation de ce mouvement indigène et la gestion des différentes activités et projet visant à promouvoir la culture, les droits et la citoyenneté du peuple Guarani. Tout le meilleur à Sarah et à son groupe de soutien «Zona Cruz» <http://zonacruz.blogspot.com>

REMERCIEMENTS


Nicolas Geinoz a collaboré de 2005 à 2009 au secrétariat E-CHANGER comme responsable de la recherche de fonds et comme adjoint en communication. Un grand merci à Nicolas et tous nos meilleurs vœux pour la suite de ses engagements professionnels. Il a été remplacé par Josée Martin dès mars 09.

Jean-Luc Chassot a collaboré de 2002 à 2009 au secrétariat E-CHANGER comme administrateur financier. Il mis en place un système de gestion intégré adapté aux spécificités de notre organisation, qui a permis de répondre aux exigences internes et externes liées notamment à l'obtention d'une contribution de programme de la DDC et à la certification du ZEWO. Un grand merci à Jean-Luc et tous nos meilleurs vœux pour la suite de ses engagements professionnels. Il a été remplacé par Guy Magnin dès mai 09.

AGENDA

6 septembre 09 Présentation par Christine et Joël Rochat Luetscher, en congé, de leur engagement auprès des mouvements pour le logement populaire à São Paulo.
Contact: info@traitduniao.com

16 octobre 09 Soirée de présentation publique à Echallens à l'occasion du retour du Nicaragua de Gildas Allaz.
Contact: gildas.allaz@gmail.com

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

DDC - Direction du développement et de la coopération

 ACTION DE CAREME



 Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Rédacteurs et photos: Bernard Fragnière, Djalma Costa, Elke Kalkowsky, Irma Garcia Heredia, Mila Incer, Martina Rönicke Kaboré, Camille Carron, Beat Tuto Wehrle, Sergio Ferrari, Josée Martin, Bruno Clément, Laurence Wagner-Engel, Christine Carrard | Corrections: Agnès Jubin, Claude Desimoni | Traduction: Matthieu Glayre et Bernard Perrin | Mise en page: Jacques Berset Studio, Fribourg | Impression: Coopérative Cric-Print, Fribourg (2000 ex.) | Prochaine parution: première semaine de décembre 2009 | www.e-changer.ch